

# PROJET DE SECURISATION ALIMENTAIRE

Commune de Yallankoro Soloba



Aujourd'hui, la faible productivité de l'activité agricole dans la commune enferme les paysans dans une économie de survie alimentaire. Cet état de très grande pauvreté est synonyme de grande précarité. Et le dérèglement climatique en est un facteur aggravant.

Cette situation de survie économique est génératrice de stress qui, d'une part limite les capacités à oser entreprendre, et d'autre part alimente la désespérance des jeunes les plus dynamiques qui migrent vers les grandes cités africaines ou l'Europe.

*Daniel Gibert*

Octobre 2018

Daniel GIBERT

 Responsable des Projets  
 Vice-Président

Association Entraide Mali Yallankoro Soloba

## Table des matières

Introduction.....	3
Objectif global .....	3
Objectifs spécifiques.....	3
Justification du projet.....	3
Localisation du projet.....	4
L'administration de la commune.....	4
Etat des lieux .....	4
Caractéristiques géologiques et hydrologiques de la zone.....	4
La zone inondée.....	4
La zone exondée.....	4
Caractéristiques climatologiques .....	5
Caractéristiques sociologiques .....	5
Activités économiques .....	5
Etat des lieux de l'agriculture .....	6
Diagnostic des productions agricoles .....	6
Production céréalière annuelle .....	6
Bilan de la production céréalière (source PDESC) .....	6
Comment ? .....	7
Organisation du projet .....	7
Les actions .....	7
Action 1 - La formation.....	8
Action 2 - Augmentation de 100 ha des surfaces cultivées en riz.....	8
Action 3 - Mise en culture avec semences améliorées .....	9
Action 4 - Développement de l'activité de maraichage dans 3 villages.....	9
Budget Prévisionnel.....	10
Mise en œuvre du projet.....	10
Le planning .....	10
Qui fait quoi ? .....	10
Financement.....	11

## Introduction

L'association « Entraide Mali » intervient sur le territoire de la commune de Yallankoro Soloba depuis 2007. Elle a développé des programmes pour l'amélioration de l'accès aux soins et à l'hygiène (construction d'infrastructures de soins, d'adduction d'eau potable et d'assainissement). Ce cycle arrive à sa fin. Le maillage des villages est presque terminé.

Aujourd'hui nous démarrons un nouveau programme ayant pour but la sécurisation alimentaire.

## Objectif global

Développement de la vie économique de la commune de Yallankoro Soloba dans un contexte de dérèglement climatique.

## Objectifs spécifiques

- 🍌 Sécurisation alimentaire
- 🍌 Diversification alimentaire
- 🍌 Accroissement des revenus paysans dans le contexte d'une agriculture paysanne familiale.
- 🍌 Adaptation aux aléas climatiques par la conservation des ressources en eau

## Justification du projet

L'association « Entraide Mali » met en œuvre ce programme en collaboration étroite avec les représentants élus, les chefs coutumiers et les chefs de famille.

Les informations que nous utilisons proviennent du document « Plan de Développement Economique, Social et Culturel » (*PDESC 2018/2022*) de la commune de Yallankoro Soloba ».

Aujourd'hui, la faible productivité de l'activité agricole dans la commune enferme les paysans dans une économie de survie alimentaire. Cet état de très grande pauvreté est synonyme de grande précarité. Et le dérèglement climatique en est un facteur aggravant.

L'alimentation essentiellement à base de céréales est source de carences.

Cette situation de survie économique est génératrice de stress qui, d'une part limite les capacités à oser entreprendre, et d'autre part alimente la désespérance des jeunes les plus dynamiques qui migrent vers les grandes cités africaines ou l'Europe.

## Localisation du projet

### L'administration de la commune

Créée par la loi N° 96-059 du 04 novembre 1996, la commune rurale de Yallankoro Soloba est administrée par un conseil communal de 17 membres élus, dont 4 femmes. Le maire et les 3 adjoints constituent le bureau communal.

Le niveau d'instruction est disparate (35% d'illettrés). Une des femmes est lettrée.

La commune administre 8 villages qui totalisent une population de 15 000 habitants.





Chaque village est également sous la responsabilité d'un chef coutumier, assisté du conseil des anciens, les chefs de famille.

C'est sur cette organisation qui structure la société rurale malienne que nous devons nous appuyer.

## Etat des lieux

### Caractéristiques géologiques et hydrologiques de la zone

Le relief de la commune appartient à la zone agro écologique du haut Bani-Niger occidental.

-  Sols limono-argileux à argileux situés dans les dépressions et les abords des cours d'eaux qui se prêtent à la riziculture (plaines) ;
-  Sols sablonneux sur les plateaux ;
-  Sols gravillonnaires sur les collines et leurs flancs.
-  Sols cuirassés à mi-hauteur

De par son relief et ses sols, la commune peut être divisée en deux zones : la zone inondée et la zone exondée.

### La zone inondée.

Le réseau hydrographique se compose du fleuve Sankarani et son principal affluent, le Diaban.

Le littoral de ces fleuves concerne 5 villages : Kegneba, Bougoudalé, Léba, Komana et Soloba. C'est la zone de riziculture avec d'importantes superficies de plaines aménageables.



### La zone exondée

Comprend les 3 villages de Fougatié, Donsosso et Bandiougoufara. C'est la zone de culture du maïs par excellence, du coton, du maraîchage, de l'arboriculture (orange, anacarde, mangue).




Cependant dans nombre de villages ces zones sont interpénétrées.

## Caractéristiques climatologiques

Le climat est de type soudano sahélien avec une alternance de deux (2) saisons : la saison des pluies et la saison sèche.

-  La saison pluvieuse  
Va de mai à octobre. Les pluies sont irrégulières et mal réparties, c'est la période des moussons. La moyenne pluviométrique varie entre 800 et 1150 mm/an contre une variation de 1 000 à 1 600 mm/an il y a environ 20 ans, et cela, suite aux effets des changements climatiques.
-  La saison sèche  
De novembre à mai, comporte une période froide en janvier puis très chaude jusqu'en mai/juin  
Pendant cette saison souffle le harmattan, un vent chaud et sec.

## Caractéristiques sociologiques

-  L'organisation sociale est pyramidale : à la tête de chaque grande famille (parfois + de 100 personnes) se trouve le chef de famille, un ancien, en général reconnu pour sa sagesse dans le respect des traditions. Si cette organisation protège le clan elle est souvent un frein à l'innovation.
-  Le niveau d'alphabétisation est très faible voire inexistant chez les adultes et particulièrement chez les femmes. La scolarisation est un enjeu majeur.
-  Les jeunes les plus dynamiques, sans espoir d'amélioration des conditions d'existence, enfermés dans la très grande pauvreté et le poids des coutumes, partent des villages pour les métropoles africaines ou européennes.

## Activités économiques

Les activités économiques : l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'orpaillage, la cueillette, l'artisanat et le commerce. 93% de la population est paysanne.

## Etat des lieux de l'agriculture

Les principales cultures sont :

- Les cultures vivrières  
Le maïs, le riz, (le sorgho et le mil à très petite échelle), et le coton.
- L'arboriculture  
L'anacardier, l'oranger et le manguier.
- Le maraîchage  
La production de légumes est essentielle à la diversification alimentaire. Cette activité, majoritairement pratiquée par les femmes, est fortement tributaire des ressources en eau. Celles-ci diminuent fortement de novembre à juin par l'assèchement progressif des puits.

## Diagnostic des productions agricoles

Les productions principales de produits agricoles sont le maïs et le riz.

### Production céréalière annuelle

	MAÏS	RIZ	
		De bord de fleuve	De bas-fonds
Villages concernés	8 villages	5 villages	
Surface cultivée	2001ha	200 ha	1350 ha
Rendement	2 t/ha	1,100 t/ha	1,05 t/ha
Production	4 000 t	220 t	1417,5 t
Vente	1270 t	220 t	1417,5 t
Consommation	2730 t	0	0

## Bilan de la production céréalière (source PDESC)

Le total production céréales est de **5 648 tonnes**. **2 825 tonnes** sont mises à la vente

Les 2730 tonnes restantes sont consommées. Ce qui donne une consommation moyenne est **188 kg / habitant / an**.

Selon la FAO, la sécurité alimentaire est de 250 kg / habitant /an.

Le déficit alimentaire en céréales s'élève donc à 62 kg / habitant /an, soit annuellement, sur la commune : **902 Tonnes**

Pour n'assurer que la sécurité alimentaire il faut produire 1000 tonnes de céréales supplémentaires.

Pour améliorer le revenu des paysans il faut significativement dépasser ces 1000 tonnes

Pour donner accès à une alimentation sans carence il faut diversifier l'offre alimentaire

Pour faire face aux aléas climatiques il faut améliorer la gestion de l'eau

## Comment ?

En faisant varier plusieurs paramètres :

- 👉 Augmenter les surfaces à cultiver.
- 👉 Utiliser des semences plus productives
- 👉 Améliorer la qualité des sols tout en diminuant les intrants chimiques
- 👉 Donner accès par la formation à de nouvelles pratiques professionnelles (techniques et organisations)
- 👉 Améliorer la diversité et la qualité alimentaire en développant le maraichage et la vente de légumes sur les marchés de proximité très fréquentés par les villageois
- 👉 Développer les techniques de préservation et de conservation de l'eau, pour la riziculture, le maraichage et les vergers.

NOTA : Le développement de l'élevage fera l'objet d'un autre projet.

## Organisation du projet

Un groupe de travail est chargé de l'encadrement du projet, de sa réalisation et du suivi / évaluation. Il est composé :

- 👉 D'un bureau d'étude avec agronome et hydraulicien formateurs : il contrôle la faisabilité des propositions, propose des aménagements sur les nouvelles parcelles, organise et encadre les formations, suit et évalue la mise en œuvre.
- 👉 D'un groupe représentant les paysans issus du CLCR, le Comité Local de Concertation des Ruraux, composé d'hommes, de femmes et de jeunes. Ils proposent la mise en culture de nouvelles parcelles, les paysans bénéficiaires des parcelles et des semences améliorées.
- 👉 Du comité de pilotage du PDESC. Il contrôle la conformité des propositions avec les objectifs du PDESC et organise le choix des bénéficiaires
- 👉 De représentants de l'association « EMYS »
- 👉 Le suivi et l'évaluation du projet (*Voir chapitre Evaluation du Projet*) est du ressort d'une organisation externe.







## Les actions

- 👉 Aide à la sécurisation alimentaire : augmenter de l'offre
- 👉 Aide à l'équilibre alimentaire : diversifier l'offre
- 👉 Accroissement des revenus paysans : améliorer la productivité
- 👉 Contexte d'aléas climatiques : maîtriser les ressources en eau

## Action 1 - La formation

Avoir accès à de nouvelles techniques professionnelles.

### Thèmes de formations :

-  Les semences améliorées  
« les agriculteurs semenciers : comment reproduire sans dénaturer les semences améliorées »
-  Restauration de la qualité des sols  
« La réduction des intrants chimiques : pratique du compostage et des fumures organiques »
-  Le maraichage  
« la mise en valeur de nouvelles cultures et de techniques d'arrosage »
-  Mutualisation des compétences et des moyens  
« Un outil de développement : la coopérative d'achat, de production, de stockage et de vente »
-  Le dérèglement climatique  
« La gestion des ressources en eaux disponibles : aménagements des berges, mares, gestion des rizières, maîtrise de la lame d'eau, des diguettes ».
-  Optimalisation de la mécanisation  
« Amélioration de l'efficacité de la traction animale et des différentes charrues. Comment passer progressivement à la mécanisation motorisée. »

4 actions de formations doivent être retenues

### Les bénéficiaires :

Paysans représentants des villages : hommes, femmes, jeunes

### Durée de formation

6 stages de 5 jours



### Dates et lieu de formation

Janvier / Février 2019 à Soloba


### Budget

Bureau d'étude et formateurs, hébergement, déplacements et repas stagiaires, petit matériel de reproduction.

## Action 2 - Augmentation de 100 ha des surfaces cultivées en riz

-  Les 5 villages concernés : Bougoudalé, Komana, Tiemba, Leba, Soloba
-  Géolocalisation des parcelles retenues dans chaque village

### Les bénéficiaires :

-  Bénéficiaires des parcelles retenus par le groupe de travail cité ci-avant.

### Périodes d'aménagement

-  Mai / Juin 2019  
Aménagement des terres, maîtrise des ouvrages hydrauliques pour la saison 2019



### Action 3 - Mise en culture avec semences améliorées

- Type de culture  
Maïs : 8 villages  
Riz : 5 villages

#### Les bénéficiaires :

- Répartition au prorata du nombre d'habitants par village
- Chaque grande famille doit pouvoir bénéficier d'un hectare de terre avec des semences améliorées.
- Des paysans sont retenus pour produire des semences améliorées.

### Action 4 - Développement de l'activité de maraichage dans 3 villages.

Création ou développement d'une zone de maraichage existante : 1 à 2 hectares

- Mettre en culture : défrichage, désherbage, labourage, clôture
- Développer les ressources en eau : 3 puits traditionnel par ha
- Stocker des réserves d'eau dans des réservoirs : pompage par moteur électrique alimenté par panneaux photovoltaïques, et stockage de l'eau dans des réservoirs plastiques de 1 à 2 m<sup>3</sup>

#### Population concernée

Femmes

Nombre de bénéficiaires : 20 par zone de maraichage

Mode d'organisation : associatif

### Action 5- Conservation des ressources en eau

Réaliser des ouvrages pour la préservation de la lame d'eau des rizières

Etude et réalisation de micro barrage, conservation des mares et marigots

#### Population concernée

Tous les villages

Bénéficiaires : l'ensemble des paysans

Mode d'organisation : par village

## Budget Prévisionnel

Action	Budget Prévisionnel		
	FCFA	Euros	Livres Sterlings
Formation	3 000 000	4 573	4 047
Aménagement de 100 ha de pleine pour la riziculture	6 000 000	9 147	8 095
Semences améliorées pour 100 ha de riz	4 800 000	7 318	6 476
Semences améliorées pour 100 ha de maïs	2 000 000	3 049	2 698
Intrants pour 200 ha	15 000 000	22 867	20 237
Développement de l'activité de maraichage dans 3 villages	6 300 000	9 604	8 499
Gestion du Projet, suivi et évaluation	1 311 920	2 000	1 770
Déplacements, hébergements	655 960	1 000	885
<b>Total</b>	<b>39 067 880</b>	<b>59 558</b>	<b>52 706</b>

## Mise en œuvre du projet

### Le planning

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Concertation												
Analyse												
Formation												
Mise en culture												
Maraichage												
Récolte												
Bilan												

### Qui fait quoi ?

QUOI	QUI
Concertation	BE <sup>(4)</sup> , CLCR <sup>(1)</sup> , PDESC <sup>(2)</sup> , EMYS <sup>(3)</sup>
Analyse	BE, CLCR, PDESC, EMYS
Formation	BE
Bilan	BE, CLCR, PDESC, EMYS
Evaluation	Organisme externe

Nota : Le maraichage, la mise en culture et les récoltes sont du ressort des paysans

- 1) CLCR - Comité Local de Concertation des Ruraux
- 2) PDESC – Plan de Développement Economique, Social et Culturel
- 3) EMYS – Association Entraide Mali Yallankoro Soloba
- 4) BE – Bureau d'études

## Financement

Financement du Projet	Montant			Acquis ou Sollicité	Pourcentage
	FCFA	Euros	Livres Sterlings		
Association EMYS	655 960	1 000	885	Acquis	1,7%
Bénéficiaires locaux	6 000 000	9 147	8 095	Acquis	15,4%
Commune de Yallankoro Soloba	6 000 000	9 147	8 095	Sollicité	15,4%
Commune d'Uchaux	655 960	1 000	885	Acquis	1,7%
Commune de Mondragon	655 960	1 000	885	Acquis	1,7%
The PHARO FOUNDATION	25 099 653	38 264	33 862	Sollicité	64,2%
<b>TOTAL</b>	<b>39 067 533</b>	<b>59 558</b>	<b>52 706</b>		<b>100,0%</b>